

**Azaykou, Ali Sedki**

**Une**

J'ai fait de mon amour pour toi un rêve ; j'y plonge ...  
Et m'étant créé des ailes, je me suis envolé.  
La Terre ne porte pas un aussi haut fardeau  
Que celui que porte mon âme.  
L'espace peut-il le contenir ?  
Oui, j'ai bâti des demeures sur des étoiles plus belles  
Que tous les paradis.  
Je ne vois plus personne, il n'y a plus que nous deux.  
Quand je voulus te prendre la main droite,  
Nous enfourchâmes la brise et partîmes pour la lointaine  
Voie Lactée.  
Nous flamboyâmes d'amour et nous désintégrâmes.  
Mais alors tu changeas cette face fascinante ;  
Tu t'affublas d'une face amère qui m'était inconnue.  
Tu lacéras mon torse, extirpant ce cœur où tu habites,  
Tu le jetas dans les ténèbres...  
Mais j'ouvris mes yeux et vis que le rêve se dissipait !

Ali Sidqi Azayko,

Paris, 4/3/1971

Traduction de M. Khaïr Eddine, al-Maghrib, n°1063, 21-22/12/1980.

article tiré du site miss-amazigh .